



## REPORTAGE

### Dans les Vosges, une espèce rare retrouve ses sommets.

TEXTE : THOMAS HUIN | PHOTOS : AXELLE TEMPÉ

**La pulsatile d'Autriche avait presque disparu de la Réserve naturelle du Tanet. Grâce à l'expertise des Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine, 300 plants viennent d'y être réintroduits : une première dans le massif vosgien.**

Mardi 26 mai 2026, les premiers plants de pulsatilles blanches ont été réintroduits sur les hauteurs du Tanet-Gazon du Faing, dans les Vosges. Une opération qui concrétise six ans de travail collaboratif entre le **Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine** (CENL), gestionnaire de la réserve naturelle nationale du Tanet-Gazon du Faing et les **Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine**.

#### Un outil de conservation au cœur du projet

Le Jardin d'altitude du Haut Chitelet, à **Xonrupt-Longemer**, a joué un rôle central dans cette opération. En juillet 2022, des graines ont été récoltées par le CENL sur trois sites des crêtes vosgiennes, au Hohneck, au Rainkopf et dans le secteur du Kastelberg, pour garantir une diversité génétique suffisante. **Après environ quatre ans de culture, les plants étaient prêts pour la réintroduction.**



Ce travail de production végétale illustre concrètement la mission de conservation ex situ assurée par les jardins botaniques : maintenir hors site des populations végétales menacées, dans l'objectif de les restituer à leur milieu d'origine.

### Une espèce emblématique fragilisée

*Pulsatilla scherfelii* (Ullep.) Skalicky est une espèce dont la présence s'est considérablement réduite sur les sommets vosgiens. Autrefois abondante entre 1 150 et 1 300 mètres d'altitude, elle a progressivement reculé sous l'effet combiné de l'abandon des activités agricoles et de la progression de la lande à myrtilles, qui a fermé les milieux ouverts dont elle a besoin. Le site du Tanet était pourtant « historiquement connu pour abriter une grande présence de pulsatilles », rappelle Cyril Gérard, conservateur de la réserve naturelle nationale. C'est un pied isolé, redécouvert par hasard en 2015, qui a relancé la dynamique de conservation sur ce site.

### Une réintroduction à suivre sur quatre ans

La journée du 26 mai, à laquelle ont participé dix-huit élèves du lycée de Roville-aux-Chênes dans le cadre d'un chantier pédagogique, n'est qu'une première étape. « Tout n'est pas joué, précise Cyril Gérard. Il faut maintenant essayer de maintenir cette population sur la crête. » Le Plan de gestion de la réserve naturelle prévoit la réimplantation de près de 1 200 pieds sur l'ensemble du secteur d'ici quatre ans, avec un suivi attentif de l'impact du changement climatique. D'autres plants sont encore en culture au Jardin d'Altitude du Haut Chitelet.

« En montagne, c'est une opération inédite qui souligne l'investissement et l'engagement des équipes des jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine dans la conservation de la flore lorraine », résume Sébastien Antoine, responsable scientifique des collections tempérées et alpines aux Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine.

